

# L'Évangile de Marc - Introduction (II)

---

## Introduction

Dans notre session précédente, nous avons eu l'occasion d'examiner qui était Marc, l'auteur de l'Évangile qui porte son nom. Après avoir analysé ses qualifications, nous avons conclu que le Saint-Esprit avait choisi une personne pleinement qualifiée pour rédiger un récit fidèle sur le Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, les premiers chrétiens n'ont pas hésité à reconnaître son évangile comme un écrit digne de confiance et d'autorité. Les raisons fondamentales étaient multiples:

- Comme vous vous en souvenez, nous avons vu que Marc a vécu au même endroit et à la même époque que le Seigneur Jésus-Christ lors de son ministère.
- En outre, sa principale source d'information était l'apôtre Pierre, l'un des apôtres qui avait accompagné le Seigneur depuis le début.
- Et si cela ne suffisait pas, il bénéficiait également du soutien d'autres apôtres et de dirigeants influents de la première Église chrétienne de Jérusalem.

Tous ces faits sont d'une grande importance, car ils marquent une différence absolue avec les évangiles dits apocryphes, lesquels ont été rédigés à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle par des personnes qui n'avaient pas eu de contact direct avec les événements liés à la vie du Seigneur Jésus-Christ. Et bien qu'aujourd'hui de nombreuses personnes insistent pour les mettre au même niveau, une telle démarche n'est ni juste ni correcte. Leur véritable intention est de discréditer les évangiles canoniques (Matthieu, Marc, Luc et Jean), en nous faisant croire qu'ils ont été composés de la même manière que les apocryphes. Mais ce n'est pas le cas.

D'un autre côté, en plus des évangiles apocryphes, un autre écrit très populaire dans certains milieux, qui contient également des informations sur le Seigneur Jésus-Christ, est le Coran. C'est le livre sacré des musulmans, dans lequel les disciples de Mahomet ont consigné par écrit ce qu'ils avaient entendu de leur maître. En réalité, les éléments qu'il rapporte sur le Seigneur Jésus-Christ ne reposent sur aucune base historique fiable, car il a été écrit six siècles après le ministère public du Seigneur, et ni Mahomet ni ses disciples n'ont eu de connaissance directe des événements dont ils parlent. Face à cette absence de preuves historiques, les musulmans affirment que le Coran est la parole éternelle et créée d'Allah. Mais en réalité, Mahomet a transmis son récit sur Jésus en s'appuyant sur certaines parties des évangiles canoniques qu'il connaissait, et surtout sur des portions des évangiles apocryphes, en en faisant une composition qui servait ses propres intérêts. Il a procédé de la même manière avec d'autres personnages bibliques de l'Ancien Testament.

C'est pourquoi, d'un point de vue historique et documentaire, le Coran n'a aucune autorité en comparaison avec la Bible. Que préférez-vous: une histoire écrite par des témoins oculaires des faits ou un récit composé six siècles plus tard à partir de traditions orales peu fiables? La réponse est évidente: la Bible.

Cependant, bien que nous ayons déjà analysé certains éléments importants sur l'auteur de l'Évangile de Marc dans cette introduction, il nous reste encore à examiner d'autres aspects de son œuvre. Dans cette étude, nous allons répondre aux questions suivantes:

- I. Où, quand et pour qui l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?
- II. Dans quel but a-t-il été écrit?
- III. La personne du Seigneur Jésus dans l'Évangile de Marc

## I. Où, quand et pour qui a-t-il été écrit?

### 1. Où l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?

Bien que nous ayons déjà noté les différentes traditions qui relient l'Évangile de Marc à Pierre, et ce dernier à Rome, nulle part dans l'Évangile il n'est indiqué ou prouvé de manière définitive que son lieu d'origine ait été Rome.

### 2. Quand l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?

Fixer la date de rédaction de cet Évangile est une question complexe à déterminer, mais en tout cas, tout indique qu'il s'agit de l'un des premiers documents du Nouveau Testament à avoir été écrit.

- Certains, s'appuyant sur une ancienne tradition qui identifie Marc comme l'interprète de Pierre et qui affirme que l'Évangile a été rédigé après la mort de l'apôtre, situent sa rédaction entre les années 58 et 65 apr. J.-C.
- D'autres considèrent que Marc aurait pu écrire son Évangile avant la mort de Pierre. Ils analysent la relation de Marc avec les autres évangiles synoptiques et voient des indices montrant que Luc et Matthieu connaissaient l'Évangile de Marc lorsqu'ils ont rédigé les leurs. Par conséquent, ils fixent la date de rédaction de Marc avant celle des deux autres. À partir de là, ils raisonnent ainsi: si les Actes des Apôtres sont postérieurs à Luc (**Ac 1:1**) et ont été écrits vers la première incarcération de Paul, autour de l'an 60 apr. J.-C., il est indéniable que nous devons attribuer une date antérieure à Luc et une encore plus précoce à Marc, puisque Luc connaissait l'Évangile de Marc. Pour toutes ces raisons, ces spécialistes situent la rédaction de Marc entre les années 50 et 60 apr. J.-C.

À toute cette recherche s'ajoute la découverte du prêtre espagnol O'Callaghan, qui a examiné un petit fragment de papyrus trouvé dans la grotte numéro 7 près de Qumrân, affirmant que ce papyrus contient (**Mc 6:52-53**). Le papyrus appartient à un ensemble de documents datés autour de l'an 50 apr. J.-C., ce qui impliquerait que cet Évangile a été rédigé avant cette date.

Une autre découverte intéressante liée à l'Évangile de Marc a eu lieu plus récemment en Égypte. Des experts ont mis au jour un masque funéraire utilisé pour recouvrir la tête et la poitrine d'une momie. Comme il s'agissait d'une personne de condition modeste, le masque avait été fabriqué avec des tissus et des papyrus imbibés de plâtre, à la manière d'un papier mâché (bien entendu, cela n'a rien à voir avec les masques des pharaons, faits de matériaux précieux, comme le célèbre masque d'or de Toutankhamon).

Grâce à une technique moderne permettant de séparer les couches de la structure du masque sans effacer les inscriptions sur les papyrus, les scientifiques ont découvert qu'un d'entre eux contenait un fragment de l'Évangile de Marc. Bien que l'étude définitive ne soit pas encore publiée, les chercheurs estiment que son origine remonte au premier siècle de notre ère, entre les années 80 et 90. Pour dater ce texte, les spécialistes se sont basés principalement sur les informations fournies par les autres papyrus constituant le masque de la momie, sur la paléographie (le style d'écriture des scribes anciens a évolué avec le

temps, permettant ainsi d'obtenir des datations approximatives), et même sur une datation au carbone 14.

Ainsi, si Marc a écrit son Évangile à Rome, où il aurait accompagné l'apôtre Pierre, et que cette copie se trouvait déjà en Égypte vers l'an 80 apr. J.-C., nous en déduisons qu'il a dû être rédigé bien avant et qu'il s'est largement diffusé dès sa rédaction.

Alors, quand l'Évangile de Marc a-t-il été écrit? Probablement à un moment donné entre les années 40 et 65 apr. J.-C., vraisemblablement dans la première partie de cette période.

### 3. Pour qui a-t-il été écrit?

Comme nous l'avons déjà mentionné, il est possible qu'il ait été écrit à Rome et pour l'Église de cette ville. Et bien que nous ne puissions pas en être totalement certains, en examinant les preuves internes de l'Évangile lui-même, nous pouvons affirmer avec certitude qu'il était destiné à des personnes qui n'étaient pas juives. Cette conclusion repose sur plusieurs raisons:

- Il utilise beaucoup plus de mots d'origine latine que n'importe quel autre évangile.
- Il explique les mots et les coutumes juives qui n'auraient pas été comprises par des lecteurs romains ou païens. Par exemple, la tradition des anciens juifs de se laver les mains (**Mc 7:3**), la fête de la Pâque et des pains sans levain (**Mc 14:1,12**), la veille du sabbat (**Mc 15:42**) et la localisation de certains lieux (Mc 13:3).
- Il omet les prophéties de l'Ancien Testament, qui auraient été inconnues des païens. Par exemple, contrairement à l'Évangile de Matthieu, où ce type de références est très fréquent, Marc n'en rapporte que deux (**Mc 1:2-3**) (**Mc 15:28**).

## II. Dans quel but l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?

### 1. Fournir aux générations futures une histoire écrite sur Jésus

Bien que Jésus n'ait écrit aucun livre, ses paroles ont été précieusement gardées par ceux qui l'ont entendu. Toutefois, la transmission des paroles et des actes de Jésus ne pouvait pas être confiée uniquement à la tradition orale. La seule façon d'éviter que ces faits historiques ne soient "corrompus" en étant transmis oralement de personne à personne était de les consigner par écrit au plus tôt. C'est donc l'une des raisons pour lesquelles tous les Évangiles ont été rédigés.

### 2. Former les chrétiens à témoigner de leur foi

Comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, Marc a écrit son Évangile à partir de ce qu'il avait souvent entendu prêcher par l'apôtre Pierre. Il est donc très probable que nous ayons ici un résumé des moments du ministère du Seigneur Jésus-Christ que Pierre jugeait essentiels pour que les nouvelles générations de croyants puissent avoir une foi solide, bâtir les nouvelles Églises sur un fondement sûr, témoigner fidèlement du Seigneur et être encouragées à affronter les épreuves difficiles auxquelles elles seraient inévitablement confrontées tôt ou tard.

### 3. Nous présenter la personne de Jésus

C'est là le but principal de toute l'Écriture: révéler le Seigneur Jésus-Christ.

En raison de l'importance de cet objectif, nous l'examinerons dans un point distinct.

### III. La personne du Seigneur Jésus dans l'Évangile de Marc

En lisant attentivement l'Évangile de Marc, nous nous rendons compte qu'il répond à trois questions fondamentales qui constituent l'essence du christianisme:

- Qui est Jésus?
- Pourquoi est-il venu?
- Que demande Jésus à ceux qui veulent le suivre?

#### I. Qui est Jésus?

Tout au long de son Évangile, Marc nous présente le Seigneur Jésus-Christ exerçant une domination suprême sur chaque situation à laquelle il était confronté, démontrant ainsi qu'il n'était pas un simple homme.

- Par exemple, nous voyons qu'il surprit tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue de Capernaüm par son autorité et sa puissance dans l'enseignement (**Mc 1:21-28**). À d'autres occasions, les chefs religieux des différentes factions du judaïsme cherchaient à lui poser des questions complexes afin de le piéger par ses paroles, mais il avait toujours la réponse appropriée qui les réduisait au silence. Quand il parlait, c'était comme si l'on allumait soudainement la lumière dans une pièce plongée dans l'obscurité. Sa parole mettait toujours fin à tout débat, elle était définitive.
- Face à Satan et à tous ses démons, personne ne pouvait lui résister. Satan tenta de le séduire, mais en vain (**Mc 1:12-13**), et les démons les plus féroces obéissaient sans résistance à ses ordres (**Mc 5:1-20**).
- Les malades venaient à lui par centaines, et aucun d'eux ne repartait chez lui sans avoir été guéri (**Mc 1:32-34**). Il lui suffisait de les toucher ou de prononcer une parole pour que disparaissent les maladies les plus enracinées et incurables que l'humanité ait connues.
- Il avait une autorité absolue sur la nature et, d'un seul mot, il était capable d'apaiser les tempêtes (**Mc 4:35-41**). Ses propres disciples, pourtant des marins expérimentés, se demandaient: "Qui est donc celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent?"
- Une autre fois, le Seigneur Jésus-Christ laissa tout le monde stupéfait en disant à un paralytique: "*Mon fils, tes péchés sont pardonnés*" (**Mc 2:5**). La réaction de ceux qui l'entouraient ne se fit pas attendre, et ils commencèrent aussitôt à murmurer: "*Pourquoi parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul?*" (**Mc 2:7**). Leur raisonnement était logique. Le péché est une offense contre Dieu, et seul Dieu peut le pardonner. Ainsi, lorsque Jésus fit cette déclaration, il affirmait qu'il était lui-même Dieu. Or, il est facile de parler de cette manière, mais le prouver est une tout autre affaire. C'est pourquoi, pour convaincre ceux qui doutaient de son autorité à pardonner les péchés, il ordonna au paralytique de se lever et de rentrer chez lui, ce que l'homme fit immédiatement, sous le regard stupéfait de tous (**Mc 2:11-12**).
- Les hommes disent que tout a une solution, sauf la mort, mais le Seigneur Jésus-Christ l'affronta avec une autorité totale, ressuscitant plusieurs personnes au cours de son ministère. Marc nous relate le cas de la fille de Jaïrus, que le Seigneur prit par la main et appela à se lever, comme s'il la réveillait d'un simple sommeil (**Mc 5:35-43**). Enfin, il sortit lui-même victorieux du tombeau, ayant vaincu la mort.

Aucun homme, dans toute l'histoire de l'humanité, ne peut être comparé au Seigneur Jésus-Christ. Et Marc nous a fourni une abondance d'informations sur lui afin que nous nous posions nous-mêmes cette question: Qui est Jésus? De fait, le Seigneur voulait que chaque personne se la pose. Un jour, lors d'un moment crucial de son ministère, il demanda à ses disciples: *“Qui disent les hommes que je suis?... Et vous, qui dites-vous que je suis?”* (Mc 8:27-29).

Quelle réponse pouvons-nous donner à cette question? La seule réponse raisonnable est celle que Marc nous donne dès le premier verset de son Évangile: *“Jésus-Christ, le Fils de Dieu”* (Mc 1:1).

Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Cette déclaration résonne encore et encore tout au long de l'Évangile:

- Lors de son baptême, c'est le Père lui-même qui s'adressa à lui en ces termes: *“Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection”* (Mc 1:11).
- De nouveau sur la montagne de la Transfiguration: *“Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le”* (Mc 9:7).
- Il est présenté comme *“le fils bien-aimé envoyé”* dans la parabole des vignerons homicides (Mc 12:6).
- Même les démons qu'il chassait le proclamaient comme *“le Saint de Dieu”* (Mc 1:24) (Mc 3:11) (Mc 5:7).
- Et le centurion romain au pied de la croix déclara aussi: *“Vraiment, cet homme était Fils de Dieu”* (Mc 15:39).

Il ne peut en être autrement. Certes, Jésus était un homme, mais il était bien plus que cela: il était le Fils de Dieu venu dans ce monde. Et cela nous amène à la question suivante...

## 2. Pourquoi est-il venu dans ce monde?

Le Seigneur Jésus-Christ nous a expliqué la raison de sa venue:

**(Mc 10:45)** *“Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.”*

Il est venu donner sa vie en rançon pour les pécheurs. Il veut nous délivrer de nos péchés, du jugement et de l'enfer.

Cela nous amène maintenant à nous poser une autre question: qui sont les pécheurs qui ont besoin de ce salut? Qui sont les bons et qui sont les mauvais?

Marc nous aide à nouveau à répondre à cette question à travers un récit bien connu de son Évangile: l'appel de Lévi (Mc 2:13-17). Le Seigneur appela Lévi, un collecteur d'impôts bien connu, à devenir l'un de ses disciples les plus proches. À cette époque, les collecteurs d'impôts n'étaient pas seulement des traîtres qui s'étaient vendus aux envahisseurs romains pour de l'argent, mais ils étaient aussi connus pour mener une vie immorale. On peut facilement imaginer l'expression des scribes et des pharisiens, des hommes très religieux et d'une moralité extérieure irréprochable, lorsqu'ils virent Jésus assis à table chez Lévi, entouré de publicains et de pécheurs notoires de la société. “Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les pécheurs?” demandèrent-ils avec indignation.

Pour répondre à leur question, le Seigneur utilisa une nouvelle illustration: celle du médecin et des malades. Le pécheur est comme un malade qui a besoin d'être guéri, et le Seigneur se présente comme le Médecin divin capable de le guérir.

**(Mc 2:17)** *“En entendant cela, Jésus leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.”*

Mais alors, seuls les publicains étaient-ils pécheurs? Que dire des pharisiens et des scribes? Ceux-ci ne se considéraient pas comme mauvais, bien au contraire. Ils auraient été profondément offensés si quelqu'un leur avait suggéré une telle idée. Ils se croyaient bons, ou du moins, pas aussi mauvais que les publicains, ce qui, selon leur propre logique, faisait d'eux de bonnes personnes.

Cependant, sous leur apparence religieuse irréprochable se cachait un cœur tout aussi pécheur, rempli des mêmes penchants mauvais que ceux d'un publicain. Et Marc va rapidement les démasquer. Un peu plus loin, il nous dit que *“les pharisiens tinrent conseil avec les hérوديens contre Jésus, afin de le faire périr” (Mc 3:6)*. Comme nous le savons, ils finirent par le crucifier. Il ne faisait aucun doute qu'eux aussi étaient des pécheurs ayant besoin d'un Sauveur. Leur problème était qu'ils refusaient de l'admettre, leur orgueil les en empêchait.

Et même si cela nous est difficile à reconnaître, nous sommes tous pécheurs, sans exception, et nous avons tous besoin du Seigneur Jésus-Christ. Trop souvent, nous nous justifions en pensant que nous ne sommes pas aussi pécheurs que d'autres, en particulier que les meurtriers, violeurs, pédophiles ou voleurs... Mais pour le Seigneur, tous ces péchés sont tout aussi graves et entraînent les mêmes conséquences que bien d'autres auxquels nous n'accordons pas autant d'importance.

Regardons ce que le Seigneur Jésus-Christ a dit en faisant un diagnostic du cœur humain:

**(Mc 7:21-23)** *“Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'envie, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme.”*

Nous faisons une différence entre un meurtre et une mauvaise pensée, entre un vol et une tromperie, entre l'adultère et la cupidité, mais pour Dieu, chacun de ces péchés prouve de la même manière que le cœur de l'homme est malade.

Mais alors, comment allait-il sauver les hommes? La réponse se trouve dans le verset que nous avons lu plus haut: *“Il est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup” (Mc 10:45)*.

Lorsqu'il mourut sur la croix, il payait la culpabilité de nos péchés. Le Juste mourait pour les injustes, afin de nous conduire à Dieu (**1 P 3:18**). Il payait notre rançon pour nous libérer de l'esclavage.

### **3. Que demande Jésus à ceux qui veulent le suivre?**

Il ne suffit pas de savoir qui est Jésus, ni même de savoir pourquoi il est venu. Il faut le suivre, et cela a un prix. Comme il en avait l'habitude, le Seigneur Jésus-Christ l'expliqua à ses disciples avec une totale clarté:

**(Mc 8:34-35)** *“Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'évangile la sauvera.”*

Tout d'abord, il est nécessaire de *“renoncer à soi-même”*.

- Cela signifie que nous devons cesser de vivre pour nous-mêmes et commencer à vivre pour lui. Cela implique de lui laisser prendre les rênes de notre vie. Être un disciple du Seigneur Jésus-Christ demande un changement total dans notre façon de voir la vie: mon temps et la manière dont je l'utilise ne dépendent plus de moi, mais de lui, et il en est de même pour mon argent et ce que j'en fais, mon travail, ma sexualité, ma famille... Cela signifie remettre les choses dans le bon ordre, comme le Seigneur nous l'enseigne:

**(Mc 12:30)** *“Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. C'est là le premier commandement.”*

Ensuite, Jésus dit qu'il est nécessaire de *“se charger de sa croix”*.

- Lorsque Jésus prononça ces paroles, il se dirigeait vers la croix et avertit ses disciples que, pour le suivre, ils devraient eux aussi porter leur croix. Cela ne signifiait pas qu'ils devaient littéralement mourir avec lui au Golgotha, mais qu'ils devraient d'une certaine manière mourir à eux-mêmes. Ailleurs dans l'Évangile, nous comprenons qu'il faisait référence à la repentance de nos péchés, une repentance qui implique nécessairement de faire mourir nos désirs et nos passions pécheresses. Cela signifie tourner le dos à ce que nous savons être mal et placer notre confiance en ce qu'il a accompli pour nous sur la croix.

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une exigence très radicale. Mais il est tout aussi vrai que Dieu a fait quelque chose d'infiniment plus radical pour nous: il a envoyé son propre Fils mourir pour nos péchés sur une croix honteuse.

Enfin, le Seigneur donne une raison convaincante pour laquelle nous avons tout intérêt à accepter ces conditions:

**(Mc 8:36)** *“Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?”*

## Questions

1. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui vous dirait que les Évangiles ne sont pas des récits historiques fiables sur Jésus, mais qu'ils ne sont que des traditions orales tardives?
2. Quelle est la différence entre les Évangiles canoniques (Matthieu, Marc, Luc et Jean) et les Évangiles apocryphes?
3. Dans quel but l'Évangile de Marc a-t-il été écrit?
4. Faites un résumé des domaines de la vie dans lesquels le Seigneur Jésus-Christ a démontré qu'il était bien plus qu'un homme, qu'il était en réalité le Fils de Dieu. Justifiez votre réponse avec quelques citations de l'Évangile de Marc.
5. Expliquez avec vos propres mots ce verset: *“Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup”* **(Mc 10:45)**.